

INTRODUCTION A L'EVANGILE SELON SAINT LUC (TOME I) ET AU LIVRE DES ACTES DES APOTRES (TOME II) POUR UNE ETUDE BIBLIQUE SUR UN AN A RAISON DE 8-9 RENCONTRES.

Ce parcours a été réalisé par l'Abbé Paul de Tinguy sur l'année 2023-2024.

SEANCES 3 & 4 – COMMENTAIRE DES QUATRE HYMNES DE LUC 1 ET 2

Sommaire du document

1. Introduction	2
1.1 Textes des cantiques	2
2. Commentaire global des quatre hymnes	5
2.1 L'Esprit Saint.....	5
2.2 Entre promesse, accomplissement et élan de louange.....	5
2.3 La fonction des hymnes en Lc 1-2 : comme une aria dans un opéra.....	7
2.4 Le projet de salut de Dieu.....	8
2.4.1 Expression d'un plan de salut	8
2.4.2 Les destinataires du salut	9
3. Commentaire détaillé des hymnes	10
3.1 Magnificat – Cantique de Marie.....	10
3.1.1 Introduction et co-texte	10
3.1.2 Genre littéraire	11
3.1.3 Mouvement général – structure	12
3.1.4 Approfondissement du sens de deux expressions : Mémoire et MISÉRICORDE.....	13
3.1.5 Place aux remarques, méditations des participants.....	14
3.2 Benedictus – Cantique de Zacharie	14
3.2.1 Introduction.....	14
3.2.2 Mouvements possibles.....	14

1. Introduction

Les clercs et de nombreux laïcs ont l'habitude de prier quotidiennement avec la Liturgie des Heures en partie ou intégralement (Office des Lectures, Laudes, Milieu du jour Vêpres et Complies). Tous les jours sont chantés les cantiques du Nouveau Testament : *le Canticum de Zacharie* surnommé le *Benedictus*, aux Laudes, *le Canticum de Marie*, surnommé le *Magnificat*, aux vêpres et le *Canticum de Syméon* aux Complies. Le *Gloria*, lui, est chanté le dimanche à la messe. S'ils peuvent être familier à l'oreille et au cœur, tel ou tel verset, telle ou telle expression peut rester cependant obscure. Nous pouvons en avoir une connaissance superficielle. Connaissez-vous les liens de ces versets avec l'Ancien Testament ? Quels rôles jouent ces chants dans l'Évangile ? Notre étude va ainsi éclaircir ces passages bibliques en les situant dans leur contexte littéraire (Lc 1-2, Lc 1-28, Lc 1-Ac 28, Ancien et Nouveau Testament), en cherchant les dynamiques littéraire et théologiques à l'œuvre.

1.1 Textes des cantiques¹

Canticum de Zacharie, *Benedictus* (Lc 1,68-78)

⁶⁷ Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et prononça ces paroles prophétiques :

⁶⁸ « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple.

⁶⁹ Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur,

⁷⁰ comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens :

⁷¹ salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs,

⁷² amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte,

⁷³ serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte,

⁷⁴ afin que, délivrés de la main des ennemis, **Gn 22,16-18**

⁷⁵ nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours.

⁷⁶ Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins. **Mt 16,14.16-17**
Is 40,3. Mal 3,1

⁷⁷ pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés,

⁷⁸ grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, **Mal 3,20s**
Za 3,8

⁷⁹ pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, **Is 9,1;42,7**
Jn 8,12
Is 11,6s. Jr 6,14s
pour conduire nos pas au chemin de la paix. »

⁸⁰ L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

⁶⁷ Καὶ Ζαχαρίας ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐπλήσθη πνεύματος ἁγίου καὶ ἔπροφήτευσεν λέγων·

⁶⁸ Εὐλογητὸς κύριος ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπεσκέψατο καὶ ἐποίησεν λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ,

⁶⁹ καὶ ἤγειρεν κέρας σωτηρίας ἡμῶν ἐν οἴκῳ Δαυὶδ παιδὸς αὐτοῦ,

⁷⁰ καθὼς ἐλάλησεν διὰ στόματος τῶν ἁγίων ἀπ' αἰῶνος προφητῶν αὐτοῦ,

⁷¹ σωτηρίαν ἐξ ἐχθρῶν ἡμῶν

καὶ ἐκ χειρὸς πάντων τῶν μισούντων ἡμᾶς,

⁷² ποιῆσαι ἔλεος μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν

καὶ μνησθῆναι διαθήκης ἁγίας αὐτοῦ,

⁷³ ὄρκον ὃν ὤμοσεν πρὸς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν, τοῦ δοῦναι ἡμῖν

⁷⁴ ἀφόβως ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν ῥυσθέντας λατρεύειν αὐτῷ

⁷⁵ ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ

ἐνώπιον αὐτοῦ ἡμέρας ἡμῶν.

⁷⁶ καὶ σὺ δέ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ, προπορεύσῃ γὰρ ἐνώπιον κυρίου ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ,

⁷⁷ τοῦ δοῦναι γνῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ

ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν αὐτῶν,

⁷⁸ διὰ σπλάγχνα ἐλέους θεοῦ ἡμῶν,

ἐν οἷς ἐπισκέπεται ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους,

⁷⁹ ἐπιφᾶναι τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις,

τοῦ κατευθῆναι τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης.

⁸⁰ Τὸ δὲ παιδίον ἠΰξανε καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἕως ἡμέρας ἀναδείξωσ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ.

¹ Traduction [AELF](https://thebible.org/) pour le français et *Society for Biblical Literature* via <https://thebible.org/>. Correspondances bibliques proposées par la Bible de Jérusalem, Cerf, 2000.

Cantique de Marie, Magnificat (1,46-56)

³⁹ En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

⁴⁰ Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

⁴¹ Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,

⁴² et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. ⁴³ D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

⁴⁴ Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

⁴⁵ Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.»

⁴⁶ Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur,

⁴⁷ exulte mon esprit

en Dieu, mon Sauveur !

⁴⁸ Il s'est penché sur son humble servante ;

désormais tous les âges me diront bienheureuse.

⁴⁹ Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

⁵⁰ Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

⁵¹ Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

⁵² Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.

⁵³ Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

⁵⁴ Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,

⁵⁵ de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham
et sa descendance à jamais. »

⁵⁶ Marie resta avec Élisabeth environ trois mois,
puis elle s'en retourna chez elle.

³⁹ Αναστᾶσα δὲ Μαριάμ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἐπορεύθη εἰς τὴν ὄρεινὴν μετὰ σπουδῆς εἰς πόλιν Ἰούδα,

⁴⁰ καὶ εἰσηλθεν εἰς τὸν οἶκον Ζαχαρίου καὶ ἠσπάσατο τὴν Ἐλισάβετ.

⁴¹ καὶ ἐγένετο ὡς ἤκουσεν τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας ἢ Ἐλισάβετ, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς, καὶ ἐπλήσθη πνεύματος ἁγίου ἢ Ἐλισάβετ,

⁴² καὶ ἀνεφώνησεν ἱκραυγῇ μεγάλη καὶ εἶπεν· Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

⁴³ καὶ πόθεν μοι τοῦτο ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ κυρίου μου πρὸς ἐμέ;

⁴⁴ ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὦτά μου, ἐσκίρτησεν ἕν ἀγαλλιάσει τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ μου.

⁴⁵ καὶ μακαρία ἡ πιστεύσασα ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ παρὰ κυρίου.

⁴⁶ Καὶ εἶπεν Μαριάμ·

Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν κύριον,

⁴⁷ καὶ ἠγαλλίασεν τὸ πνεῦμά μου

ἐπὶ τῷ θεῷ τῷ σωτῆρί μου

⁴⁸ ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ, ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσίν με πᾶσαι αἱ γενεαί·

⁴⁹ ὅτι ἐποίησέν μοι ἰμεγάλα ὁ δυνατός, καὶ ἅγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ,

⁵⁰ καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ εἰς γενεὰς

ἰκαὶ γενεὰς ἐπὶ τοῖς φοβουμένοις αὐτόν.

⁵¹ Ἐποίησεν κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ,

διεσκόρπισεν ὑπερηφάνους διανοίᾳ καρδίας αὐτῶν·

⁵² καθεῖλεν δυνάστας ἀπὸ θρόνων

καὶ ὕψωσεν ταπεινοὺς,

⁵³ πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν

καὶ πλουτοῦντας ἐξάπέστειλεν κενούς.

⁵⁴ ἀντελάβετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ,

μνησθῆναι ἐλέους,

⁵⁵ καθὼς ἐλάλησεν πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν,

τῷ Ἀβραάμ

καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα.

⁵⁶ Ἐμείνεν δὲ Μαριάμ σὺν αὐτῇ ἰὼς μῆνας τρεῖς, καὶ ὑπέστρεψεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς.

IS 2,1
Is 61,10
Ha 3,18
Ps 103,1

IS 1,11
Lc 11, 27
Gn 30,13

Ps 111,9

Ps 103,17

Ps 89,11

Jb 12,19 ;
5,11

Ps 107,9

Is 41,8-9
Ps 98,3
Gn 12,3 ;
13,15 ;
22,18.

Gloria (Lc 2,14)

⁰⁹ L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

¹⁰ Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

¹¹ Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

¹² Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. »

¹³ Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

¹⁴ « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, **Lc 19,38**
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. » **Ez 3,12**

¹⁵ Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »

⁹ Ἦ καὶ ἄγγελος κυρίου ἐπέστη αὐτοῖς καὶ δόξα κυρίου περιέλαμψεν αὐτούς, καὶ ἐφοβήθησαν φόβον μέγαν·

¹⁰ καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβεῖσθε, ἰδοὺ γὰρ εὐαγγελίζομαι ὑμῖν χαρὰν μεγάλην ἣτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ,

¹¹ ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον σωτὴρ ὅς ἐστιν χριστὸς κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ·

¹² καὶ τοῦτο ὑμῖν Ἦ τὸ σημεῖον, εὐρήσετε βρέφος ἐσπαργανωμένον Ἦ καὶ κείμενον ἐν φάτνῃ.

¹³ καὶ ἐξαίφνης ἐγένετο σὺν τῷ ἀγγέλῳ πλῆθος στρατιᾶς Ἦ οὐρανοῦ αἰνούντων τὸν θεὸν καὶ λεγόντων·

¹⁴ Δόξα ἐν ὑψίστοις θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ ἐν ἀνθρώποις Ἦ εὐδοκίας [génitif].

¹⁵ Καὶ ἐγένετο ὡς ἀπῆλθον ἀπ' αὐτῶν εἰς τὸν οὐρανὸν οἱ ἄγγελοι, Ἦ οἱ ποιμένες Ἦ ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους· Διέλθωμεν δὴ ἕως Βηθλέεμ καὶ ἴδωμεν τὸ ῥῆμα τοῦτο τὸ γεγονὸς ὃ ὁ κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν.

Cantique de Syméon, Nunc dimittis (Lc 2,29-32)

²⁵ Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

²⁶ Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

²⁷ Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple.

Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,

²⁸ Syméon reçut l'enfant dans ses bras,

et il bénit Dieu en disant :

²⁹ « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

³⁰ Car mes yeux ont vu [son] salut **Is 46,13 ; 52,10**

³¹ que tu préparais à la face des peuples :

³² lumière qui se révèle aux nations **Is 42,6 ; 49,6.**

et donne gloire à ton peuple Israël. » **Jn 8,12s**

³³ Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui.

³⁴ Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :

« Voici que cet enfant provoquera la chute

et le relèvement de beaucoup en Israël.

Il sera un signe de contradiction

³⁵ – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – :

ainsi seront dévoilées les pensées

qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

²⁵ Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἦν ἐν Ἱερουσαλὴμ ᾧ ὄνομα Συμεὼν, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαβὴς, προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πνεῦμα ἦν ἅγιον ἐπ' αὐτόν·

²⁶ καὶ ἦν αὐτῷ κεχηματισμένον ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου μὴ ἰδεῖν θάνατον πρὶν ἢ ἂν ἴδῃ τὸν χριστὸν κυρίου.

²⁷ καὶ ἦλθεν ἐν τῷ πνεύματι εἰς τὸ ἱερόν·

καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν τοῦ ποιῆσαι αὐτοὺς κατὰ τὸ εἰθισμένον τοῦ νόμου περὶ αὐτοῦ

²⁸ καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸ εἰς τὰς ἄγκάλας

καὶ εὐλόγησεν τὸν θεὸν καὶ εἶπεν·

²⁹ Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, δέσποτα,

κατὰ τὸ ῥῆμά σου

ἐν εἰρήνῃ·

³⁰ ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου

³¹ ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν,

³² φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν

καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ.

³³ καὶ ἦν ὁ πατὴρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ θαυμάζοντες ἐπὶ τοῖς λαλουμένοις περὶ αὐτοῦ.

³⁴ καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν καὶ εἶπεν πρὸς Μαριὰμ τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον, ³⁵ καὶ σοῦ Ἦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί

2. Commentaire global des quatre hymnes

2.1 L'Esprit Saint

En lisant les versets qui introduisent les trois cantiques, quel est le point commun que vous pouvez repérer ? Qui est l'acteur invisible ? L'Esprit-Saint. Oui, il est omniprésent dans l'œuvre de Luc. Oecuménus, un commentateur des *Actes*, a dit au VII^{ème} siècle qu'il était « convenable d'appeler l'Évangile *les Actes du Christ*, et le livre des Actes *les Actes du Saint-Esprit* »². Le mot *pneuma* apparaît 36 fois en *Luc* et 70 dans les *Actes*. Luc a choisi de le rendre visible dans ses récits en faisant un acteur à part entière. Sa présence comme personnage suggère que Dieu accompagne les événements, les conduit. Cela rejoint la théologie des Écritures juives qui considèrent Dieu comme maître de l'histoire³ et du cosmos⁴. Plus immédiatement, l'Esprit-Saint est aussi celui qui inspire la prière.⁵

2.2 Entre promesse, accomplissement et élan de louange

Les quatre hymnes sont déclenchés au cours de la narration à cause d'un événement, événement qui est **accomplissement d'une promesse** et dont la prière **ouvre à un avenir**.

Zacharie accompli l'invitation de l'ange (Lc 1,13) a appelé son fils du nom de Jean (Lc 1,63), ce qui lui vaut de retrouver la parole et de pouvoir bénir ainsi que de pouvoir prophétiser.

Marie « a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur » (v.45) C'est alors qu'elle chante son cantique d'action de grâce pour la réalisation de la « promesse faite à nos pères » (v. 55). Marie étant enceinte, son fils est une promesse qui ouvre vers l'avenir. (Tout enfant à naître est d'ailleurs une promesse de quelque chose : cf. « Tous ceux qui apprirent [ces événements] les gravèrent dans leur cœur; ils se disaient: "Que sera donc cet enfant?" » (Lc 1,66).) Nous savons déjà des choses sur cet enfant puisque, comme lecteur, nous avons été invité à contempler la scène de l'Annonciation (Lc 1,30-33⁶). Lien avec l'histoire d'Israël, Jésus a pour « père David », ouverture vers l'avenir : « son règne n'aura pas de fin. »

Les anges chantent à cause de l'événement qui est un avènement : celui du Christ, du Messie, c'est-à-dire de celui qui est attendu par les Juifs depuis des siècles. L'oïnt du Seigneur

² Commentaire dans *Acta Apostolorum*, MIGNE, PG 118, 32

³ On peut penser par exemple à Dieu qui accompagne Josué : « Personne ne pourra te résister tout au long de ta vie. J'étais avec Moïse, je serai avec toi ; je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. Sois fort et courageux, c'est toi qui donneras en héritage à ce peuple le pays que j'avais juré de donner à leurs pères. » Js 1,5-6. On peut penser aussi au livre d'Ezéchiel qui explique que les malheurs arrivés à Jérusalem sont permis par Dieu à cause des péchés d'Israël, sans toutefois abandonner son peuple. En Ez 9, Dieu retire sa présence du temple, ce qui explique pourquoi les Babyloniens ont pu le détruire sans mourir. Ez 9,1 « J'entendis le Seigneur Dieu me crier d'une voix forte : "Ils sont tout proches, les châtements de Jérusalem, et chacun tient à la main son arme de mort." » Ez 11,23 : « La gloire du Seigneur s'éleva du milieu de la ville et s'arrêta sur la montagne qui est à l'est de la ville. » Ez 11,16-17 « C'est pourquoi tu diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Oui, je les ai éloignés parmi les nations ; oui, je les ai dispersés dans les pays étrangers. Mais j'ai été pour eux comme un sanctuaire, dans les pays où ils sont allés. C'est pourquoi tu diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous réunirai de tous les pays où vous avez été dispersés ; puis je vous donnerai la terre d'Israël. »

⁴ Cf. Gn 1,1 : « AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre.

⁵ « Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire : Père ! » Rm 8,15 « Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! » Ga 4,6

⁶ Lc 1, 30-33 : « ³⁰ Et l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

³¹ Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. ³² Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; ³³ il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin. »

est celui qui sera le Sauveur. Sa naissance est réalisation des promesses d'un messie, d'un salut. Mais nous ne savons pas encore comment ce salut va s'opérer. Suspens et curiosité ! L'Évangile va le narrer. « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé. » (v.15)

En recevant l'enfant dans ses bras, **Syméon**, qui a été mis en mouvement par l'Esprit de Dieu, reconnaît l'accomplissement d'une promesse qui lui a été faite : « il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. » (v.26) Syméon était en attente : « il attendait la consolation d'Israël » (*paraklēsin tou Israēl*). L'Évangile va donc narrer le salut qui advient, la consolation à Israël et plus largement semble-t-il aux nations. Notons le fait que « la consolation » qu'attend Syméon sera un consolateur. Le Père, le Fils et l'Esprit, un seul Dieu, sont le consolateur. « Dans l'Ancien Testament, Dieu est le grand consolateur de son peuple. Ce "Dieu de la consolation" (Rm 15, 4), s'est "incarné" en Jésus Christ qui se définit, en effet, comme le premier consolateur ou le Paraclet (Jn 14, 15). Etant celui qui continue l'œuvre du Christ et qui mène à bien les œuvres communes de la Trinité, l'Esprit Saint ne pouvait pas ne pas se définir, lui aussi, Consolateur, "le Consolateur qui sera avec vous à jamais", comme le définit Jésus. »⁷

Daniel Gerber, s'appuyant sur Joel B. Green résume ainsi notre pensée : « Le *Magnificat*, le *Benedictus* et le *Nunc dimittis* s'inscrivent dans un schéma narratif analogue articulant une promesse, son accomplissement et un élan de reconnaissance. »⁸

Autre procédé littéraire qui permet à la narration de proposer une théologie : la manière de faire le portrait des personnages et de les mettre en action et en relation les uns aux autres. A travers nos personnages de Lc 1-2, Luc va subtilement montrer le passage du temps de la promesse au temps de l'accomplissement. Nous avons trois « couples », trois angle d'approche du judaïsme de l'époque : Zacharie et Elisabeth, Joseph et Marie, Syméon et Anne. L'image d'un judaïsme sacerdotal et pieux, fidèle à la Loi, « l'image d'un judaïsme paisible voire routinière »⁹, l'image d'un judaïsme prophétique.

Le portrait de Zacharie et Elisabeth va évoquer au lecteur les figures de la Torah comme Abraham et Sara du fait de la stérilité d'Elisabeth. Joseph et Marie sont présenté assez sobrement, Joseph est de la descendance de David, « le couple représente un Israël attaché à Dieu, à la Loi et aux coutumes religieuses »¹⁰. Syméon et Anne sont témoin de cette espérance messianique qu'avait beaucoup de Juifs à l'époque de Jésus. Le messie ou plutôt des messies étaient attendu, un messie prêtre ou prophète, un messie humain qui prendrait les armes, ou bien un rédempteur divin, un Fils d'homme tel que Daniel le décrit.¹¹ « L'idée de Jésus Messie divino-humain prend sa source au tout début du mouvement chrétien, en Jésus lui-même, et même avant lui. »¹² Syméon et Anne sont des « figures du seuil »¹³. « L'introduction de ces deux figures dans la narration confirme la volonté de Luc de présenter en Lc 1-2 le judaïsme sous son jour le plus authentique, mais néanmoins dans son attente ardente d'une consolation

⁷ Raniero CANTALAMESSA, « L'Esprit Saint nous console et nous rend capables de consoler les autres » [en ligne], 2008, disponible sur <<https://fr.zenit.org/2008/04/25/l-esprit-saint-nous-console-et-nous-rend-capables-de-consoler-les-autres/>>, [consulté le 28 novembre 2023].

⁸ Daniel GERBER, « Le magnificat, le benedictus, le gloria et le nunc dimitis: quatre hymnes en réseau pour une introduction en surplomb à Luc-Actes » [en ligne], in Daniel MARGUERAT (éd.), *La Bible en récits : l'exégèse biblique à l'heure du lecteur : Colloque international d'analyse narrative des textes de la Bible, Lausanne (mars 2002)*, coll. « MoBi » n°48, 2^e éd., Labor et Fides, Genève, 2005, p. 353-367, disponible sur <http://wp.unil.ch/rrenab/files/2016/04/marguerat_exegese1.pdf>, p. 355.

⁹ Daniel GERBER, « *Il vous est né un Sauveur* » : la construction du sens sotériologique de la venue de Jésus en Luc-Actes, Labor et Fides, Genève, 2008, p. 45.

¹⁰ *Ibid.*, p. 44.

¹¹ Cf. Daniel BOYARIN, *Le Christ juif*, Cerf, Paris, 2013, p. 17.

¹² *Ibid.*, p. 19.

¹³ Expression reprise par D. Gerbert à Philippe Lefebvre, « Anne de la tribu d'Asher. Le bonheur d'une femme (Lc 2,36-38) », *SémBib* 91,1998, p.3-32, p.19, cité en Daniel GERBER, « *Il vous est né un Sauveur* » : la construction du sens sotériologique de la venue de Jésus en Luc-Actes, *op. cit.*, p. 48.

ou d'une délivrance. »¹⁴ D. Gerber propose aussi de réfléchir sur l'âge des personnages. La jeunesse de Marie et a fortiori de Jésus contraste avec l'âge des autres personnages. « La relation, à l'échelle microscopique, entre [Jésus et Syméon] est l'image de la relation macroscopique entre l'espérance messianique du peuple d'Israël et son accomplissement ».¹⁵

2.3 La fonction des hymnes en Lc 1-2 : comme une aria dans un opéra

Luc puisant d'abord dans les manières de raconter bibliques avant de s'inspirer des genres littéraires de la culture hellénistique, l'insertion de poèmes en cours de récit n'est pas surprenante. On se souviendra par exemple du récit du passage de la Mer Rouge à pied sec en Exode 14. Exode 15 médite sur celui-ci avec un chant poétique. La méditation est un retour sur le récit permettant une lecture en profondeur, lecture théologique de l'évènement. Origène identifie sept cantiques bibliques dont celui de Moïse (Ex 15¹⁶), Moïse de nouveau (Dt 32¹⁷), de Déborah (Jg 5¹⁸), d'Anne (1S 2,1-10¹⁹), de David (2S 22²⁰), de Jonas (Jon 2,3-10²¹) et le Cantique des Cantiques²².

D. Gerber fait remarquer que si certains liens lexicaux existent, liant les cantiques aux récits dans lesquels ils sont enchâssés, ces chants ne sont pas une reformulation du récit en forme poétique. Ils sont plus comme

« une parenthèse pour délivrer une information d'un autre ordre. De fait, si le mouvement de la narration est ainsi régulièrement arrêté, c'est vraisemblablement dans l'intention de placer l'évènement central que représente la venue de Jésus dans une perspective élargie et d'offrir ainsi au lecteur des **espaces d'interprétation privilégiés** pour qu'il soit à même d'apprécier l'importance réelle de ce qui est narré²³. En fixant le nombre de pause à quatre, Luc se donnait autant d'occasions de jeter **un éclairage latéral sur les faits exposés**. Il entendait ainsi créer autant de "**lieux de relecture du récit**" en son démarrage et ce faisant, fournir au lecteur **les clés** pour découvrir le sens dernier de la naissance de Jésus, du moins celui que lui-même avait perçu. Aussi peut-on considérer

¹⁴ *Ibid.*, p. 46.

¹⁵ François BOVON, *L'évangile selon saint Luc: 1-9,50*, coll. « CNT » n°50, vol. 1, Labor et Fides, 2007, p. 140, cité dans Daniel GERBER, « *Il vous est né un Sauveur* »: la construction du sens sotériologique de la venue de Jésus en Luc-Actes, *op. cit.*, p. 46-47.

¹⁶ Ex 15, 1-2 : « ¹ Alors Moïse et les Israélites chantèrent pour Yahvé le chant que voici : Je chante pour Yahvé car il s'est couvert de gloire, il a jeté à la mer cheval et cavalier. ² Yah est ma force et mon chant, à lui je dois mon salut. Il est mon Dieu, je le célèbre, le Dieu de mon père et je l'exalte. »

¹⁷ Dt 31, 30 - 32, 1 : « ³⁰ Puis, aux oreilles de toute l'assemblée d'Israël, Moïse prononça jusqu'à la dernière les paroles de ce cantique : ¹ Cieux, prêtez l'oreille, et je parlerai ; terre, écoute ce que je vais dire ! »

¹⁸ Jg 5, 1-2 : « ¹ En ce jour-là, Débora et Baraq, fils d'Abinoam, chantèrent, disant : ² Puisqu'en Israël des guerriers ont dénoué leur chevelure, puisque le peuple s'est offert librement, bénissez Yahvé ! »

¹⁹ 1 S 2, 1-2 : « ¹ Alors Anne fit cette prière : Mon cœur exulte en Yahvé, ma corne s'élève en mon Dieu, ma bouche est large ouverte contre mes ennemis, car je me réjouis en ton secours. ² Point de Saint comme Yahvé (car il n'y a personne excepté toi), point de Rocher comme notre Dieu. »

²⁰ 2 S 22, 1-2 : « ¹ David adressa à Yahvé les paroles de ce cantique, quand Yahvé l'eut délivré de tous ses ennemis et de la main de Saül. ² Il dit : Yahvé est mon roc et ma forteresse, et mon libérateur, »

²¹ Jon 2, 2-3 : « ² Des entrailles du poisson, il pria Yahvé, son Dieu. Il dit : ³ De la détresse où j'étais, j'ai crié vers Yahvé, et il m'a répondu ; du sein du shéol, j'ai appelé, tu as entendu ma voix. »

²² Ct 1, 1-2 : « ¹ Cantique des Cantiques, de Salomon. ² Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin ; »

²³ « Une comparaison est ainsi posée par Robert C. Tannehill, « The Magnificat as Poem », JBL 93, 1974, p.263-275 : Vu dans son contexte narratif, le Magnificat est comme une aria dans un opéra. Les conventions artistiques de l'opéra permettent au compositeur d'arrêter l'action à tout moment afin que, grâce à un développement poétique et musical dépassant les possibilités de la vie ordinaire, une conscience plus profonde de ce qui se passe puisse être atteinte. Une participation profonde similaire à la signification d'un évènement est rendue possible par le placement de ce poème dans le récit de Luc » (p.265). Cité par *Ibid.* 357, note 11. [traduction de l'anglais par nos soins]

que les quatre cantiques se présentent avant tout comme des **réponses interprétatives à l'avènement de Jésus** visant à informer de sa signification profonde. »²⁴

Les cantiques vont donc nous offrir **des clés de lecture de l'œuvre de Luc**. Ces clés seront en partie des références aux Saintes Ecritures. Avec d'autres outils littéraires, les cantiques contribuent au projet de Luc de « non seulement situer la naissance de Jésus par rapport au passé biblique, mais encore à la présenter comme son aboutissement naturel²⁵. »

D. Gerber fait ensuite remarquer que **les quatre chants parlent de Dieu**, personnage principal de l'histoire que Luc va raconter. Ces discours sur Dieu, ajoute l'exégète, sont portés par des personnages présentés comme très fiables : « Marie est l'objet de la faveur de Dieu (1,28.30) ; Zacharie parle sous l'effet de l'Esprit Saint (1,67) ; l'armée céleste est une instance crédible par excellence (2,13) ; Syméon est présenté comme un homme sur lequel repose le Souffle divin (2,25) ». ²⁶ Cela contribue à la crédibilité de ce qui est dit sur Dieu.

Les hymnes sont en réseau semble-t-il. D. Gerber fait l'exercice de relever les mots commun aux uns et aux autres²⁷ : sept mots entre le *Magnificat* et le *Benedictus*, deux entre le *Benedictus* et le *Gloria*, deux entre le *Gloria* et le *Nunc dimittis*, quatre entre le *Nunc dimittis* et le *Magnificat*. Par ailleurs, c'est une même histoire de salut dessinée par ces hymnes :

« Par leur intermédiaire, un arc sotériologique²⁸ est de fait tendu, par-delà l'histoire racontée, entre cet instant fondateur d'une promesse faite à Abraham (Lc 1,55.72-73) et ce "maintenant" eschatologique (Lc 2,29) inauguré par la venue de Jésus. N'est-ce pas précisément pour ce salut préparé (Lc 2,30) par le Dieu Sauveur (Lc 1,47) depuis le serment prêté au patriarche (Lc 1,73) et maintenant incarné en Jésus que Dieu est glorifié par la multitude de l'armée céleste reconnaissant en l'enfant né à Bethléem le projet divin de paix pour l'humanité en son entier (Lc 2,14) ? »²⁹

2.4 Le projet de salut de Dieu

2.4.1 Expression d'un plan de salut

Le salut apporté par Jésus est le thème principal de l'œuvre de Luc comme semble montrer « l'inclusion significative établie entre Lc 3,6³⁰ et Ac 28,28 à l'aide de l'expression τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ. »³¹

²⁴ Daniel GERBER, « Le magnificat, le benedictus, le gloria et le *nunc dimittis*: quatre hymnes en réseau pour une introduction en surplomb à Luc-Actes » [en ligne], in Daniel MARGUERAT (éd.), *La Bible en récits : l'exégèse biblique à l'heure du lecteur : Colloque international d'analyse narrative des textes de la Bible, Lausanne (mars 2002), op. cit.*, p. 356-358.

²⁵ « Cf. l'avis de Jean-Noël Aletti, *L'art de raconter Jésus Christ*, p.71 : "[Les analepses] donnent au récit lucanien une extension historique maximale, et c, dès les premières lignes : ce qui se passe et va se passer n'est tel que parce qu'une parole le précédait, l'appelait." »

²⁶ Daniel GERBER, « Le magnificat, le benedictus, le gloria et le *nunc dimittis*: quatre hymnes en réseau pour une introduction en surplomb à Luc-Actes » [en ligne], in Daniel MARGUERAT (éd.), *La Bible en récits : l'exégèse biblique à l'heure du lecteur : Colloque international d'analyse narrative des textes de la Bible, Lausanne (mars 2002), op. cit.*, p. 358.

²⁷ *Ibid.*, p. 358.

²⁸ *Soter* signifie sauveur, libérateur en grec, la sotériologie est l'étude du salut. C'est une partie de la théologie.

²⁹ Daniel GERBER, « Le magnificat, le benedictus, le gloria et le *nunc dimittis*: quatre hymnes en réseau pour une introduction en surplomb à Luc-Actes » [en ligne], in Daniel MARGUERAT (éd.), *La Bible en récits : l'exégèse biblique à l'heure du lecteur : Colloque international d'analyse narrative des textes de la Bible, Lausanne (mars 2002), op. cit.*, p. 358-359.

³⁰ Lc 2, 11 : « aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. » Lc 3, 6 : « Et toute chair verra le salut de Dieu. » Ac 28, 28 : « Sachez-le donc : c'est aux païens qu'a été envoyé ce salut de Dieu. Eux du moins, ils écouteront. »

³¹ Daniel GERBER, « *Il vous est né un Sauveur* »: la construction du sens sotériologique de la venue de Jésus en Luc-Actes, *op. cit.*, p. 54.

Voici un rapide relevé des expressions qui concerne le thème du salut dans nos quatre cantiques :

Benedictus

Visite et rachète son peuple. Force qui nous sauve.
Salut qui nous arrache à l'ennemi. Mémoire de son alliance sainte. Délivrés de la main des ennemi.
Le salut par la rémission de ses péchés.
Quand nous visite l'astre d'en haut.
Pour illuminer.
Pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Magnificat

En Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante. Il renvers les puissants. Il élève les humblre.

Il relève Israël.

Gloria

Paix aux hommes objets de sa complaisance (trad. BJ).

Nunc dimittis

Mes yeux ont vu ton salut. Lumière et donne gloire.

D. Gerber indique cinq éléments du projet de salut de Dieu³² :

1. « Le Dieu sauveur a fait de grandes choses » (le Sauveur fait, agit),
2. « Dieu a décidé de la venue du Sauveur »,
3. « Dieu a préparé "son salut",
4. « Dieu a fait surgir une corne [force] de salut »,
5. « La reconnaissance du plan de Dieu fait partie intégrante de ce plan »³³.

« Si ces quatre hymnes se présentent donc comme autant de réponses exemplaires au dessein salvifique de Dieu, notons que ces voix interprétatives se tairont dès lors que débutera le ministère public de Jésus. C'est prioritairement à ce dernier qu'il appartient alors de déterminer le sens des événements, ce qu'anticipe déjà la scène intermédiaire rapportée en Lc 2,41-51. »³⁴ (Lc 2, 49 : « Et il leur dit : "Pourquoi donc me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?" »)

2.4.2 Les destinataires du salut

Israël et les païens

« En stipulant expressément que la venue de Jésus concerne l'humanité en son entier, ou, en d'autres termes, Israël et les nations, le *Gloria* et le *Nunc dimittis* annoncent également d'entrée la fin d'un particularisme. Tout en dévoilant ainsi le fil conducteur de la narration, ils laissent encore poindre son enjeu, la question posée en creux étant celle de savoir si les destinataires potentiels du projet sotériologique de Dieu seront ou non réceptifs à cette dynamique du salut universel manifestée en Jésus. De fait, l'acclamation de l'armée céleste et le cantique de Syméon posent la borne positive d'une tension dont le pôle négatif apparaîtra dans la finale des Actes (28,25b-31). »³⁵

En juxtaposant les deux destinataires dans un même salut, le cantique de Syméon prépare le lecteur à l'annonce de la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre, ce que décrira le second volume, les Actes des Apôtres.

³² *Ibid.*, p. 53-56 et p.68-78.

³³ Expression de J.-N. ALETTI, *Quand Luc raconte, le récit comme théologie*, Les éditions du Cerf, Paris, 1998, p. 46. Cité dans Daniel GERBER, « *Il vous est né un Sauveur* »: la construction du sens sotériologique de la venue de Jésus en Luc-Actes, *op. cit.*, p. 68.

³⁴ Daniel GERBER, « *Il vous est né un Sauveur* »: la construction du sens sotériologique de la venue de Jésus en Luc-Actes, *op. cit.*, p. 71.

³⁵ Daniel GERBER, « Le magnificat, le benedictus, le gloria et le nunc dimitis: quatre hymnes en réseau pour une introduction en surplomb à Luc-Actes » [en ligne], in Daniel MARGUERAT (éd.), *La Bible en récits : l'exégèse biblique à l'heure du lecteur : Colloque international d'analyse narrative des textes de la Bible, Lausanne (mars 2002)*, *op. cit.*, p. 363.

3. Commentaire détaillé des hymnes

Après la vision d'ensemble des quatre hymnes dont nous avons vu des points communs et des rôles littéraires et théologiques, approfondissons ensemble maintenant les quatre hymnes pris individuellement.

Une étude détaillée d'un passage biblique commence par établir le texte original, le traduire, et situer le texte dans son co-texte proche et lointain. Nous recherchons le genre littéraire du passage puis nous étudions la grammaire et la syntaxe afin de comprendre le lien entre les mots, entre les propositions (plusieurs propositions composant une phrase). Un mouvement ou une structure³⁶ est souvent retrouvée à l'issue de ce travail. Puis nous étudions les mots : leur origine, leur utilisation habituelle dans la Bible et en dehors, et ce qu'ils signifient dans le passage en question. Nous étudions les liens qu'il y a entre les différents mots ou idées du passage. Différentes méthodes peuvent servir à comprendre les sens du texte. Une recherche des affirmations théologiques s'ensuit.

L'analyse suivante reprend certaines de ces étapes.

3.1 Magnificat – Cantique de Marie

3.1.1 Introduction et co-texte³⁷

Le magnificat est le cantique chanté lors de la prière du soir, les vêpres, par nombre de chrétiens. Il est abondamment proclamé lors des liturgies qui approchent de Noël : 3^{ème} dimanche de l'Avent en guise de psaume, et l'évangile du 22 décembre. Il est présent pendant les fêtes mariales entre autres³⁸.

a) Co-texte proche

Ce chant se situe après la manifestation de Jean dans le sein de sa mère. Il vient après la salutation d'Elisabeth qui dit à Marie : « Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! » (Lc 1, 45) « Elisabeth bénit Marie, Marie à son tour bénit Dieu. »³⁹ L'exaltation de Marie ainsi que l'affirmation que « toutes les générations [la] diront bienheureuse » entrent ainsi en résonance avec le « bienheureuse » d'Elisabeth (*Makaria*, en grec). On peut ajouter le rappel du tressaillement de Jean dans le sein d'Elisabeth (*eskirtēsen en agalliasei to brephos en tē koilia mou*) et le tressaillement de Marie en Dieu son Sauveur (*kai ēgalliasen to pneuma mou epi tō theō tō sōtēri mou*).

b) Co-texte large

On trouve des affinités de vocabulaire avec le récit de l'annonciation (1,26-38) :

Lc 1, 38 : « Je suis la **servante** (*ten tapeinosin*) du Seigneur » // Lc 1, 48 : « parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa **servante**. »

Lc 1, 49 : « car le **Tout-Puissant** (*ho dunatos*) a fait pour moi de grandes choses. » // Lc 1, 35 : « la **puissance** du Très-Haut te prendra sous son ombre. » & Lc 1, 37 : « car rien n'est **impossible** à Dieu. »

³⁶ Mon professeur d'exégèse au Séminaire de Toulouse trouvait un peu « fixiste » l'expression « Structure du texte », il lui préférait la notion de « Mouvement du texte ».

³⁷ Le co-texte est le texte qui entoure le passage. Le contexte est le cadre historique et social dans lequel se passe l'événement ou l'écriture du passage. Cette terminologie m'a été transmise par le père Massimo Grilli, professeur de Nouveau Testament et d'herméneutique biblique à l'université Grégorienne.

³⁸ Liste exhaustive : Samedi 12^{ème} semaine du temps ordinaire, année paire ; 3^{ème} dimanche d'Avent, année B ; Présentation de la Vierge Marie ; Notre-Dame du Rosaire ; Notre-Dame du Mont Carmel ; 22 décembre ; Visitation de la Bse Vierge Marie ; Commun de la Vierge Marie ; Assomption de la Vierge Marie ; Notre-Dame de Guadalupe ; Jour de prière pour la protection juridique des Enfants pas encore nés.

³⁹ Michel GOURGUES, *Prier les hymnes du Nouveau Testament*, coll. « Cahiers Evangile » n°80, Les éditions du Cerf, Paris, 1992, p. 80.

Tout le cantique semble être un développement de ce que le Seigneur accomplit : hier, aujourd'hui et demain. La grammaire et les expressions utilisées seront autant d'indice pour comprendre cela.

3.1.2 Genre littéraire

« Le genre hymnique était bien connu au 1^{er} s. Sans parler des psaumes bibliques, toujours chantés au Temple et dans les synagogues, on possède encore des psaumes non bibliques (apocryphes) pratiqués dans les milieux pharisiens : les *Psaumes de Salomon*, et on a retrouvé à Qumrân tout un ensemble hymnique, le *Rouleau des Hymnes* entre autres ; Or dans tous ces textes, y compris dans ces poésies synagogales chantées après la lecture de la Bible et qu'on appelle des *Piyyutim*, on retrouve toujours le même genre littéraire. Ce sont des morceaux de "style anthologique", composés d'une "mosaïque" de citations ou d'allusions bibliques. »⁴⁰

Par exemple, un fragment d'un manuscrit de Qumran 4Q521 dit ainsi :

Frag. 2 col. II 1 car le ciel et la terre écouteront son Messie, 2 et je ne me détournerai pas des saints préceptes. 3 Encouragez-vous, vous qui cherchez le Seigneur dans son service ! Blanc 4 N'y rencontrerez-vous pas le Seigneur, peut-être, tous ceux qui espèrent dans leur cœur ? 5 Car le Seigneur observera le pieux, et appellera le juste par son nom, 6 et il mettra son esprit sur le pauvre, et il renouvellera le fidèle de sa force. 7 Car il honorera le dévot sur le trône de la royauté éternelle, 8 délivrant les prisonniers, rendant la vue aux aveugles, redressant les injustes. 9 Je m'attacherai toujours à ceux qui espèrent. C'est dans sa miséricorde qu'il jugera, 10 et le fruit des bonnes œuvres ne sera retardé par personne, 11 et le Seigneur accomplira des miracles tels qu'il n'en a pas existé, comme il l'a dit, 12 car il guérira les blessés et fera revivre les morts, il annoncera la bonne nouvelle aux humbles, 13 donnera généreusement [aux nécessiteux], conduis les exilés et enrichis les affamés. 14 [...] et tous [...].⁴¹

« 4Q521, avec la *Tefilla* et les *Psaumes de Salomon*, nous donne des preuves du genre de cercles de dévots qui existaient aux I^{er} et II^e siècles av. J.-C., ainsi qu'à l'époque de Jésus, et qui a peut-être écrit des chants tels que le *Magnificat* et le *Benedictus*. C'étaient des Juifs pieux, profondément imprégnés des traditions liturgiques et poétiques du judaïsme palestinien, avec une espérance intense de la venue du messie davidique. »⁴²

⁴⁰ Charles PERROT, *Les récits de l'enfance de Jésus*, coll. « Cahiers Evangile » n°18, Les éditions du Cerf, Paris, 1976, p. 48.

⁴¹ Traduction personnelle de l'anglais. Florentino Garcia MARTINEZ, *The Dead Sea Scrolls Translated: The Qumran Texts in English*, trad. Wilfred G. E. WATSON, Eerdmans Pub Co, Leiden ; New York : Grand Rapids, 1996.

⁴² "4Q521 and Luke's Magnificat and Benedictus", Stephen Hultgren, Department of Theology, Fordham University in Florentino GARCIA MARTINEZ, *Echoes from the Caves. Qumran and the New Testament*, Studies of the Texts of The desert of Judah, Brill 2009.

3.1.3 Mouvement général – structure

I. Marie, l'humble servante (v.46-49)

^{46b} « Mon âme exalte le Seigneur,

⁴⁷ exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

⁴⁸ Il s'est penché sur son **humble** servante ;
désormais tous les **âges** me diront bienheureuse.

⁴⁹ Le Puissant **fit** (*epoièsen*) pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

II. Les humbles en général (v.50-53)

⁵⁰ Sa **MISÉRICORDE** s'étend **d'âge en âge**
sur ceux qui le craignent.

⁵¹ **Déployant** (*epoièsen*) la force de son bras,
il disperse les superbes.

⁵² Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les **humbles**.

⁵³ Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

III. Israël le serviteur (v.54-55)

⁵⁴ Il relève Israël son serviteur,

il se **souvient** de son **AMOUR**,

⁵⁵ de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Ps 103, 1
« ¹Bénis le Seigneur, ô mon
âme,
du fond de mon être, son saint
nom »

Ps 103, 17
« ¹⁷Mais l'amour du Seigneur
pour qui le craint est de
toujours à toujours,
et sa justice pour les fils de
leurs fils, »

Parallélismes
antithétiques

On peut voir aussi un mouvement en deux temps : vv. 46b à 50 et 51 à 55.⁴³ 46b-50 peut être divisé en une exorde (46b.47) et une strophe 48-50⁴⁴.

Affinités scripturaires : comparaison avec le Cantique d'Anne (1S2,1-10) et d'autres sources

« Dans les deux cas, le cantique célèbre d'abord l'intervention particulière de Dieu en faveur de la priante puis passe à l'évocation de la conduite de Dieu en général . Une bonne partie du cantique, dans les deux cas, présente une série d'antithèses mettant en contraste notamment les riches et les pauvres, les faibles et les puissants.

Les affinités se situent donc d'abord au niveau des thèmes et des idées plus que du vocabulaire – les similitudes sont en définitive peu nombreuses de ce point de vue – mais on ne saurait mettre en doute le fait que le cantique d'Anne ait servi de modèle à celui de Marie. L'analogie de situation favorisait tout naturellement ce rapprochement : deux

⁴³ Cf. Charles PERROT, *Les récits de l'enfance de Jésus*, op. cit., p. 48.

⁴⁴ Cf. Daniel GERBER, « *Il vous est né un Sauveur* » : la construction du sens sotériologique de la venue de Jésus en Luc-Actes, op. cit., p. 37, suivant Jacques Dupont, « Le magnificat comme discours sur Dieu », 325-330.

femmes à qui Dieu a permis d'engendrer, dans des circonstances exceptionnelles, un enfant qui aura un rôle particulier à exercer au sein de son peuple.

[...] Tout se passe comme si Luc s'inspirait du cantique d'Anne pour la structure et le contenu théologique mais formulait celui-ci dans ses termes ou ceux de l'Écriture.

Tantôt, il s'agit de citations ou d'emprunts plus ou moins nets. Nous avons déjà signalé dans cette ligne la référence au Ps 103 (Lc 1,46.49.50). L'influence d'autres psaumes encore perce ici ou là.

Ainsi Lc 1, 51 : « Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les hommes au cœur superbe. » et Ps 89, 11 : « c'est toi qui fendis Rahab comme un cadavre, dispersas tes adversaires par ton bras de puissance. ».

Lc 1, 53 : « Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides. » et Ps 107, 9 : « Il rassasia l'âme avide, l'âme affamée, il la combla de biens. » Ailleurs, c'est plutôt des Prophètes que le cantique paraît se souvenir.

Lc 1, 47 : « et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur, » et Hab 3,18 « Mais moi je me réjouirai dans le Seigneur, j'exulterai en Dieu mon Sauveur ! » [et Is 61, 10 : « Je suis plein d'allégresse dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu »].

Lc 1, 54a : « Il est venu en aide à Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde » et Is 41, 8 : « Et toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, race d'Abraham, mon ami »

Assez souvent, il s'agit moins de citation littérale que d'un style, de réminiscences, de formulations inspirées de l'Écriture. Par exemple, l'expression « d'âge en âge » au v.50, « renvoyer les riches les moins vides » au v.53, « se souvenir de son amour » au v.54. De ce point de vue, le *Magnificat*, comme le *Benedictus*, se rapproche des prières juives comme le *Qaddish*⁴⁵ ou le *Shemoneh Esreh*, tissées elles aussi, de réminiscences scripturaires.⁴⁶

3.1.4 Approfondissement du sens de deux expressions : **Mémoire** et **MISÉRICORDE**

Le faire de Dieu : « Pour enraciner l'agir nouveau de Dieu dans le passé qui le prépare, Luc évoque les deux qualités divines que sont sa **mémoire** et sa **miséricorde**. [...] Luc confie à Marie et à Zacharie, par un jeu d'écho entre les cantiques qui leur sont prêtés, de renseigner le lecteur sur ce double motif qui a poussé Dieu à intervenir. Conjointement, et fort subtilement aussi, Luc s'applique à présenter la venue de Jésus comme un dépassement, qui, tout en répondant à une certaine attente dont Siméon et Anne sont les représentants privilégiés, inaugure un temps ultime. Accrocher l'évènement initial à ce qui le précède pour mieux en dégager la spécificité, tel semble donc être le procédé retenu pour dire paradoxalement que la naissance de Jésus, si elle comble une espérance, dévoile en même temps un projet sotériologique qui la transcende.

Le rappel de la mémoire de Dieu dans le *Magnificat*, *mnèsthènai éléous*, et le *Benedictus* *mnèsthènai diathèkès agias aoutou*, n'est guère étonnant, tant ce thème occupe une place

⁴⁵ Que ton Grand Nom soit glorifié et sanctifié dans le monde qu'il a créé selon sa volonté, et puisse-t-il établir son règne, faire fleurir son salut, et hâter le temps de ton Messie, de votre vivant et de vos jours et des jours de toute la maison d'Israël, dès que possible et dites : amen !

Puisse son Grand Nom être béni à jamais et dans tous les temps des mondes, béni et loué et glorifié et exalté, et élevé et vénéré et élevé et loué soit le Nom du Saint, béni soit-il, au-dessus de toutes les bénédictions et cantiques et louanges et consolations proclamés dans le monde, et dites : amen !

Qu'une grande paix venant du Ciel, ainsi qu'une bonne vie, et la satiété, et le salut, et le réconfort et la sauvegarde, et la rédemption et le pardon et l'expiation, et le soulagement et la délivrance nous soient accordées à nous et à tout Israël, et dites : amen !

Que celui qui fait régner la paix dans les sphères célestes l'étende, dans sa miséricorde, parmi nous et dans tout Israël, et dites : amen ! « Le kaddish, qu'est-ce que c'est ? » [en ligne], *La Croix*, 2017, disponible sur <<https://www.la-croix.com/Religion/Judaisme/Le-kaddish-quest-cest-2017-07-05-1200860561>>, [consulté le 18 décembre 2023].

⁴⁶ Michel GOURGUES, *Prier les hymnes du Nouveau Testament*, op. cit., p. 39.

importante dans la tradition biblique et l'expérience spirituelle d'Israël, sources auxquelles puisent ces deux hymnes lucaniens. »⁴⁷

Regardons le verset 53 : Il relève (*verbe à l'aoriste moyen*) Israël son serviteur, il se souvient (*verbe à l'infinitif*) de son amour.

- Au niveau syntaxique (le lien entre les mots dans la phrase), comment traduire l'infinitif « se souvenir » : quel est le lien entre Dieu qui se souvient et l'action de Dieu de relevé Israël ?

« Cet infinitif exprime-t-il le but, la conséquence, le motif, la modalité ou l'explicitation (épéxégétique) de l'action de salut ? »⁴⁸ A la suite de Douglas Jones et Raymond Brown, Daniel Gerber penche pour la dernière hypothèse, car pour lui, « dans l'Ancien Testament, la mémoire de Dieu est en même temps action ». « Le soutien porté à Israël est une « manifestation tangible du souvenir de Dieu »⁴⁹.

- Le souvenir est précisé ici par « de son amour ». Dans le *Benedictus*, le souvenir est précisé par « son alliance sainte », laquelle est précisée également comme le « serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte ». (v.73) Rapportée à ce commencement fondateur d'Israël où une promesse a été faite au premier des patriarches, la mémoire de Dieu apparaît donc encore comme l'expression d'une indéfectible fidélité au cours des âges, une fidélité qui engage et appelle à l'action. Simplement mentionné dans le *Benedictus* [et dans le *Magnificat* cf. v.55, ndlr], ce lien entre l'alliance scellée avec Abraham et la venue de Jésus sera tissé au livre des Actes en deux discours qui retracent l'histoire de Dieu avec son peuple (Ac 7,2b-53 ; 13,16b-41). Cela confirme l'importance accordée par Luc à ce motif particulier de l'action de Dieu qu'est sa mémoire.

- La miséricorde, l'amour est un attribut de Dieu ici mis en œuvre concrètement pour Israël et pour Marie, en vertu d'une promesse faite à Abraham. C'est un amour fidèle (« d'âge en âge » v.50).

« Ne serait-ce que par le nombre des occurrences d'ελεος et leur emplacement dans cette première grande section de l'œuvre à Théophile, il apparaît donc qu'une certaine importance est accordée par Luc aux différentes notions véhiculées par ce terme dont la profondeur de sens n'a cessé de s'intensifier au fil de l'expérience de foi dont témoignent les Ecritures. Ce concept lui paraissait non seulement approprié pour inscrire à sa manière la venue de Jésus dans la continuité de l'histoire du salut, mais encore pour donner à comprendre au lecteur qu'elle résultait en dernier lieu d'une livre initiative de Dieu appelée par sa miséricorde, même si, d'une certaine façon, cet événement capital était attendu, sinon par tout Israël, du moins par une partie du peuple.⁵⁰

3.1.5 Place aux remarques, méditations des participants

3.2 Benedictus – Cantique de Zacharie

3.2.1 Introduction

3.2.2 Mouvements possibles

En parallèle ou en structure concentrique.

⁴⁷ Daniel GERBER, « *Il vous est né un Sauveur* » : la construction du sens sotériologique de la venue de Jésus en Luc-Actes, *op. cit.*, p. 35.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 36.

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ *Ibid.*, p. 39.